

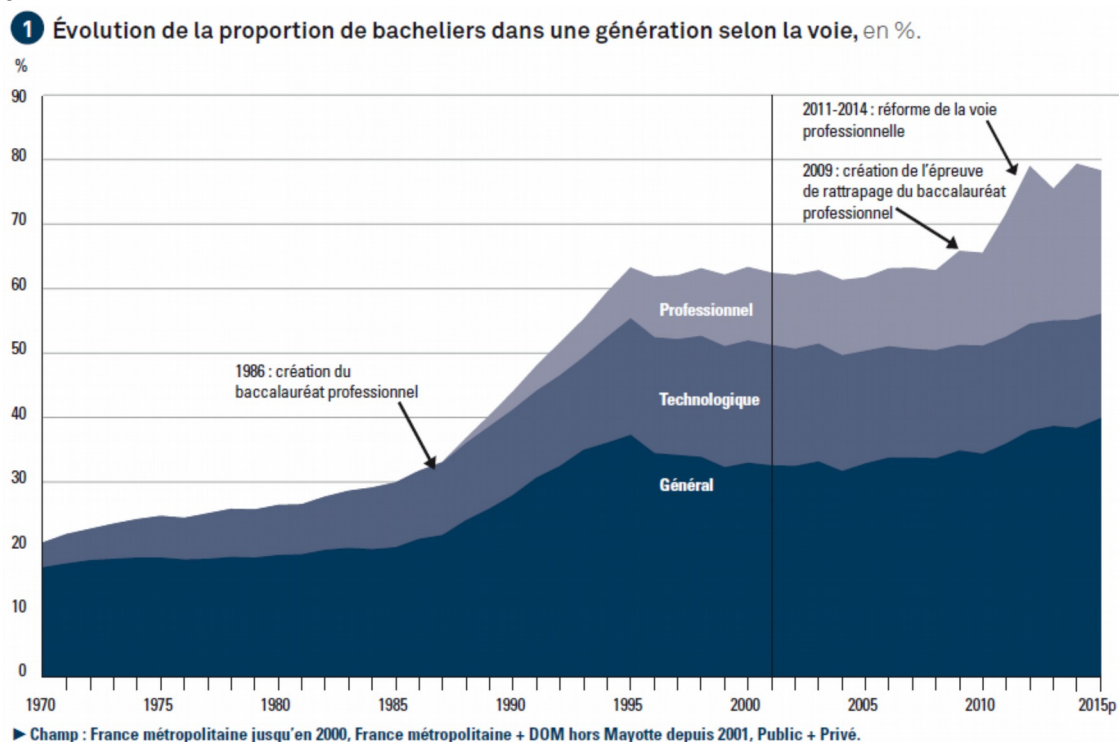
## 80 % au bac : y est-on enfin arrivé ?

• Après la longue période de « panne » de la démocratisation qui commence au milieu des années 1990 (la proportion de bacheliers dans une génération stagne autour de 63%), **depuis 2011, l'accès au baccalauréat semble à nouveau repartir à la hausse** : à la session 2015, environ 78 % d'une génération obtient le baccalauréat (soit 13 points de plus qu'en 2010).

Mais si la part d'une génération qui obtient un baccalauréat général augmente d'environ 4 point, **c'est surtout l'évolution du baccalauréat professionnel qui explique la hausse globale du taux d'accès au baccalauréat**, à tel point que cette voie a désormais dépassé la voie technologique, dont le poids global diminue légèrement. Et cet élargissement de la part du baccalauréat professionnel s'explique à son tour, apparemment, par la création d'une épreuve de « rattrapage », et par le passage au « bac pro en 3 ans ». (*document 1*)

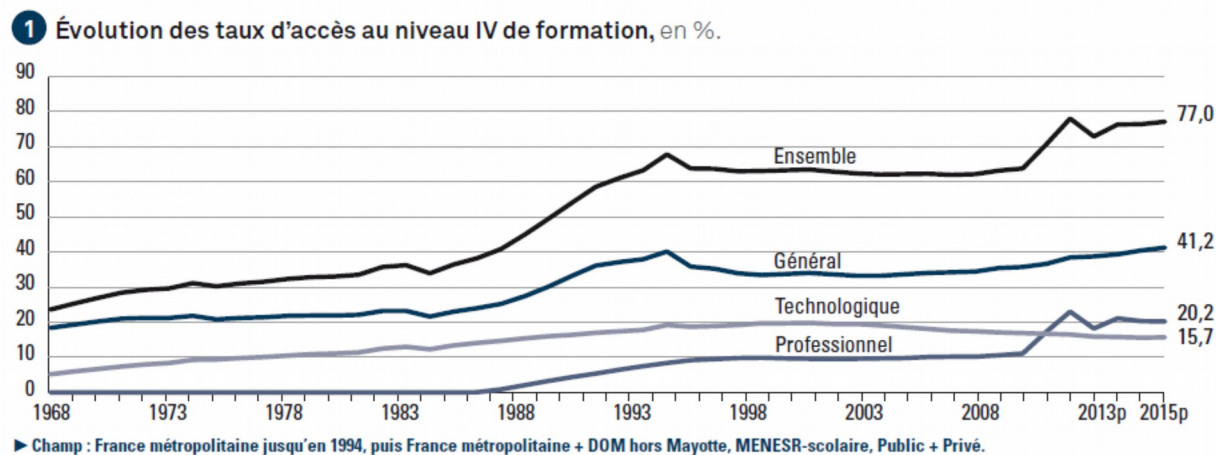
Cette évolution est confirmée par celle du « taux d'accès au niveau IV de formation », qui mesure néanmoins un phénomène un peu différent, puisqu'il s'agit de l'accès à une « classe terminale », donc à un « niveau bac » qui n'implique pas nécessairement qu'on ait obtenu le diplôme (*document 2*).

### Document 1



Source : MEN, RERS 2016

### Document 2



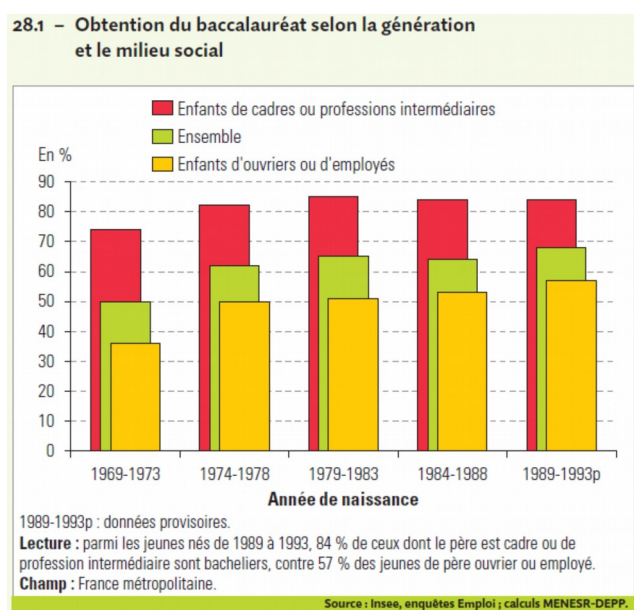
Source : MEN, RERS 2016

● **La hausse globale du taux d'accès au baccalauréat cache cependant le maintien d'inégalités sociales profondes.**

**L'origine sociale des élèves pèse toujours sur leur chance globale d'accéder au bac, même si les écarts semblent se réduire :** pour la génération née entre 1969 et 1973, les enfants de cadres et professions intermédiaires avaient environ 2 fois plus de chances d'obtenir le baccalauréat que les enfants d'ouvriers et d'employés, contre 1,5 fois pour la génération née 20 ans plus tard (*document 3*). Et en prenant un découpage plus fin (*document 4*), on voit que l'ampleur des inégalités d'accès au bac est toujours très importante : si tous les élèves accèdent davantage au baccalauréat sans redoubler dans le panel 2007 que dans le panel 1995, 75,9 % des enfants de cadres ont obtenu le bac au bout de 7 ans dans le 2nd degré, en 2014, contre 46,8 % des enfants d'ouvriers, et seulement 27,3 % des enfants d'inactifs (écart de 1 à 3 avec les enfants de cadres). On retrouve de forts écarts en fonction du diplôme de la mère. Et on pourrait distinguer, dans le panel 1995, le taux d'accès au bac des enfants d'ouvriers qualifiés (52%) et celui des enfants d'ouvriers non-qualifiés (40%).

**L'origine sociale pèse également sur le type de baccalauréat préparé par les élèves :** les enfants de classes populaires sont sur-représentés dans la voie professionnelle (et, dans une moindre mesure, dans la voie technologique), et à l'inverse sont sous-représentés dans la voie générale. La situation s'inverse pour les enfants de classes supérieures (*document 5*).

### Document 3



Source : MEN, *L'état de l'école*, 2016

### Document 4 : accès au bac sans redoublement, en % des élèves entrés en 6ème 7 ans auparavant.

		Élèves entrés en 6 <sup>e</sup> en 2007 Situation en 2014-2015	Élèves entrés en 6 <sup>e</sup> en 1995 Situation en 2002-2003
<b>Origine sociale de l'élève</b>	Agriculteur exploitant	67,7	35,6
	Artisan, commerçant, chef d'entr.	59,5	32,2
	Cadre, enseignant	75,9	56,1
	Profession intermédiaire	61,9	38,7
	Employé	51,1	24,3
	Ouvrier	46,8	18,4
<b>Diplôme de la mère</b>	Inactif	27,3	7,8
	Aucun diplôme	38,2	15,3
	CEP ou brevet	50,8	24,8
	CAP, BEP	48,6	26,0
	Baccalauréat	64,1	44,6
	Diplôme du supérieur	76,2	59,1
	Inconnu	43,5	18,8
<b>Ensemble</b>		<b>57,2</b>	<b>29,8</b>

Source : MEN, RERS

2016Lecture : 67,7 % des enfants d'agriculteurs entrés en 6ème en 2007 sont déjà bacheliers à la rentrée 2014.

### Document 5 : la composition des voies générale, technologique et professionnelle, par origine sociale des élèves.

	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'entr.	Prof. libérales, cadres	Professions intermédiaires	Enseignants	Employés	Ouvriers	Retraités	Inactifs	Total
2nde G/T	1,7	11,3	24,4	14,2	4,4	16,7	20,0	1,7	5,6	100,0
1ère / Term G	1,9	11,1	29,8	14,3	5,7	15,2	15,8	2,1	4,2	100,0
1ère / Term T	1,6	11,4	15,3	14,5	2,2	18,9	26,2	2,6	7,3	100,0
	0,9	7,0	3,8	7,5	0,6	16,7	38,1	2,7	22,5	100,0
	1,2	9,5	7,0	11,1	1,0	19,1	35,6	2,7	12,7	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>1,7</b>	<b>10,5</b>	<b>18,7</b>	<b>12,8</b>	<b>3,3</b>	<b>17,1</b>	<b>25,6</b>	<b>1,6</b>	<b>8,7</b>	<b>100,0</b>

Source : MEN, RERS 2016Lecture : sur 100 élèves de 2nde G/T, 24,4 sont des enfants de cadres et professions libérales, 4,4 sont des enfants d'enseignants, 20 sont des enfants d'ouvriers et 5,6 sont des enfants d'inactifs. Il faut comparer chaque ligne à la ligne « ensemble » pour voir les phénomènes de sur- ou sous-représentation de chaque origine sociale dans chaque voie.

• **Le genre fait apparaître d'autres différenciations** : les filles accèdent globalement davantage au baccalauréat que les garçons (*document 6*), mais l'orientation par série est souvent assez différenciée selon le sexe (*documents 7, 8 et 9*).

**Document 6** : proportion de bacheliers dans une génération, selon le sexe (en %)

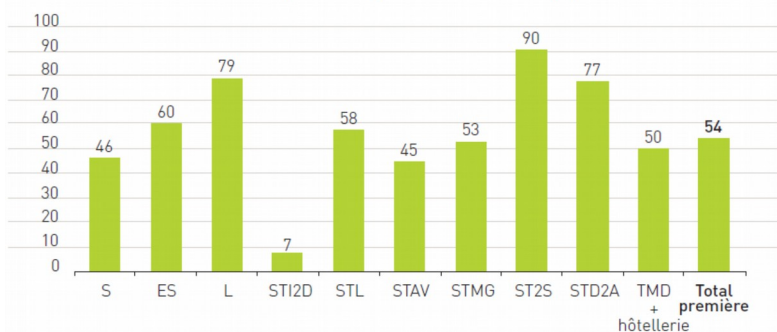
Tous baccalauréats	France métropolitaine + DOM hors Mayotte							
	2001	2005	2010	2011	2012	2013	2014p	2015p
Garçons	55,8	55,6	60,2	66,4	75,9	71,3	72,3	72,7
Filles	68,3	67,0	70,1	76,2	80,9	78,7	85,6	83,2
<b>Ensemble</b>	<b>61,9</b>	<b>61,2</b>	<b>65,0</b>	<b>71,2</b>	<b>78,3</b>	<b>74,9</b>	<b>78,8</b>	<b>77,8</b>

Source : MEN, RERS 2016

Lecture : en 2015, 72,7 % des garçons de la génération ont obtenu le baccalauréat, contre 83,2 % des filles de la même génération.

**Document 7** :

Part des filles selon la série de première générale et technologique à la rentrée 2014 (%)

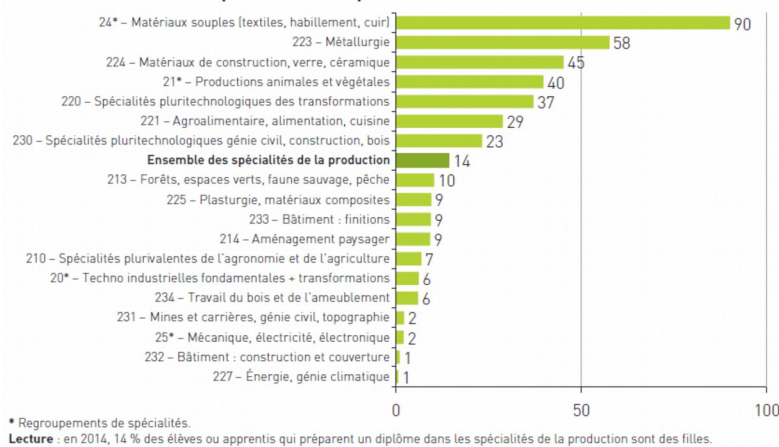


Lecture : sur 100 élèves de première S à la rentrée 2014, 46 sont des filles.

Source : MEN, « filles et garçons sur le chemin de l'égalité », édition 2016

**Document 8** : en lycée professionnel (1)

Part des filles dans les spécialités de la production en 2014 (%)



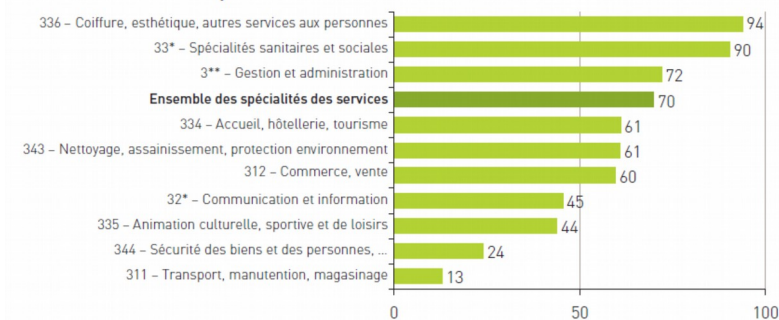
\* Regroupements de spécialités.

Lecture : en 2014, 14 % des élèves ou apprentis qui préparent un diplôme dans les spécialités de la production sont des filles.

Source : MEN, « filles et garçons sur le chemin de l'égalité », édition 2016

**Document 9** : en lycée professionnel (2)

Part des filles dans les spécialités des services en 2014 (%)



\* Regroupements de spécialités.

\*\* Il s'agit du baccalauréat professionnel gestion-administration qui remplace, à partir de la rentrée 2012, les baccalauréats professionnels comptabilité et secrétariat.

Lecture : en 2014, 70 % des élèves ou apprentis qui préparent un diplôme dans les spécialités des services sont des filles.

Source : MEN, « filles et garçons sur le chemin de l'égalité », édition 2016

• **Les inégalités géographiques d'accès au baccalauréat restent également importantes.** Ces disparités sur le territoire renvoient entre autres à la composition sociale de ces territoires, et probablement à d'autres mécanismes (spécificités de l'offre de formation, etc.) (*documents 10 et 11*).

## Document 10

### 2 Espérance d'obtenir le baccalauréat pour un élève de sixième en 2014, en %.

L'ESPÉRANCE D'OBTENIR LE BACCALURÉAT POUR UN ÉLÈVE DE SIXIÈME donne une mesure de la probabilité qu'aurait un jeune de sixième, une année donnée, de réussir l'examen du baccalauréat s'il rencontrait tout au long de son parcours les conditions scolaires que connaissent les autres jeunes cette année-là.

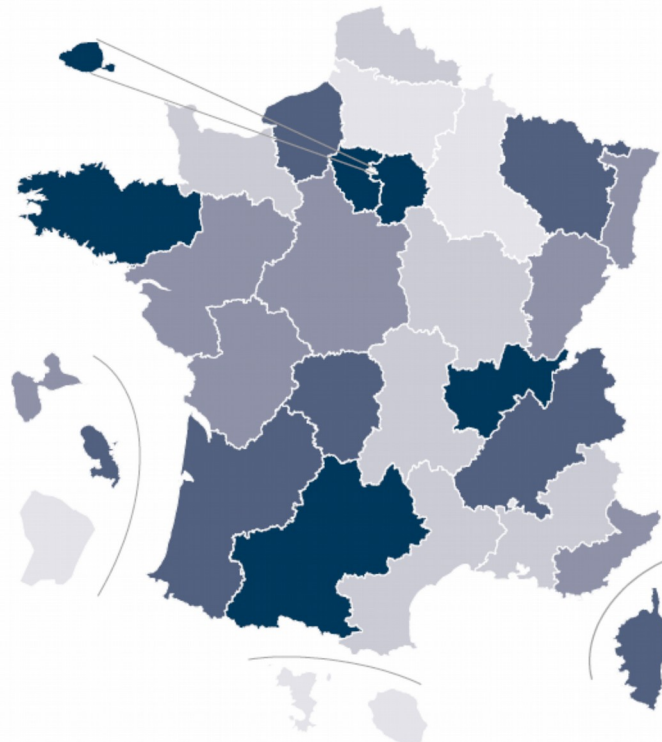
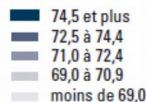
Pour une année scolaire donnée, le calcul combine tous les parcours les plus représentatifs de sixième en terminale jusqu'à l'obtention du diplôme. Il intègre tous les passages dans la classe supérieure, les orientations et réorientations vers les voies générale et technologique d'un côté, professionnelle de l'autre, que ce soit sous statut scolaire ou d'apprenti.

Tous les jeunes fréquentant une année donnée un des niveaux de sixième jusqu'en terminale constituent une cohorte fictive. Le taux intermédiaire d'accès au niveau supérieur est calculé pour chaque niveau, puis ces taux sont multipliés entre eux pour donner les trois composantes de l'indicateur (général et technologique scolaire, professionnel scolaire et professionnel par apprentissage) dont la somme est l'espérance d'obtenir le baccalauréat pour un élève de sixième.

Les principaux parcours qui mènent au baccalauréat GT passent par le cursus classique en trois ans après la troisième ou par une réorientation en première GT suite à un CAP ou un BEP. Ce dernier parcours est devenu rare à l'issue de la réforme de la voie professionnelle.

Dans la voie professionnelle, les jeunes intègrent massivement le cursus directement après la troisième. Mais certains se réorientent aussi en fin de seconde GT ou de CAP/BEP vers une seconde ou première professionnelle. Les jeunes qui quittent le statut scolaire entrent en apprentissage soit en fin de troisième, soit en fin de seconde professionnelle, moins fréquemment en fin de seconde GT.

Tous les passages d'un niveau à l'autre sont attribués à l'académie dans laquelle est inscrit le jeune une année donnée, qu'il reste ou non dans la même académie l'année suivante.



Source : MEN, RERS 2016

## Document 11

### 1 Espérance d'obtenir le baccalauréat pour un élève de sixième par académie, selon le statut et la voie, en %.

Académies	2014					2015 (1)		
	Scolaire			Apprentissage	Tous statuts	Scolaire		
	Général et technologique	Professionnel	Toutes voies	Professionnel	Toutes voies	Général et technologique	Professionnel	Toutes voies
Aix-Marseille	53,2	15,9	69,1	0,4	69,5	54,7	15,5	70,2
Amiens	49,2	17,3	66,5	0,8	67,2	52,1	17,4	69,4
Besançon	52,1	18,8	70,9	1,1	71,9	53,7	18,6	72,2
Bordeaux	54,3	18,5	72,7	0,5	73,2	56,0	17,8	73,8
Caen	50,6	18,5	69,1	0,9	70,0	52,5	18,3	70,8
Clermont-Ferrand	50,1	19,6	69,7	0,6	70,3	51,6	20,5	72,1
Corse	57,0	16,3	73,3	0,1	73,4	58,2	14,3	72,6
Créteil	58,1	17,1	75,3	0,6	75,9	60,6	17,6	78,1
Dijon	52,2	17,6	69,8	0,9	70,8	53,3	17,3	70,7
Grenoble	54,9	16,8	71,7	0,9	72,6	55,9	17,2	73,1
Lille	50,3	18,8	69,2	0,3	69,5	51,8	18,1	69,8
Limoges	53,2	19,0	72,2	0,5	72,8	57,7	18,0	75,7
Lyon	57,8	16,3	74,1	0,6	74,7	59,1	16,0	75,1
Montpellier	53,3	16,5	69,8	0,4	70,1	54,5	15,9	70,3
Nancy-Metz	54,1	18,4	72,5	0,6	73,1	56,1	18,0	74,0
Nantes	52,3	18,6	70,9	1,2	72,2	54,7	17,8	72,6
Nice	55,9	15,0	70,9	0,4	71,3	56,8	14,0	70,8
Orléans-Tours	53,7	17,6	71,3	0,8	72,0	55,5	17,6	73,1
Paris	67,8	11,5	79,4	0,4	79,7	68,7	11,7	80,4
Poitiers	53,7	17,2	71,0	0,8	71,8	54,7	17,7	72,4
Reims	49,2	18,4	67,6	0,7	68,3	52,0	18,4	70,4
Rennes	58,2	19,5	77,7	0,6	78,3	59,0	19,4	78,4
Rouen	54,5	17,5	72,0	0,6	72,7	55,3	17,0	72,3
Strasbourg	54,7	15,6	70,3	1,3	71,6	56,8	15,3	72,1
Toulouse	56,8	18,4	75,2	0,3	75,5	57,9	18,4	76,3
Versailles	63,7	14,5	78,2	0,7	78,9	65,6	14,3	79,9
Guadeloupe	49,7	21,5	71,2	0,0	71,2	51,2	19,4	70,6
Guyane	30,2	17,2	47,4	0,0	47,4	36,0	18,8	54,8
Martinique	51,4	21,2	72,6	0,3	72,9	54,3	20,7	75,0
Mayotte	37,9	17,7	55,6	0,0	55,6	42,3	17,1	59,4
La Réunion	48,3	16,4	64,7	0,1	64,7	49,8	15,6	65,4

► Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé.

1. Les données 2015 sur l'apprentissage ne sont pas disponibles au moment du bouclage du RERS-2016.

Source : MEN, RERS 2016